

2015
SAISON
2016

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

27.10.15-26.04.16 | WWW.MUSIQUECDF.CH

ME 3 FEVRIER 2016, 20h15
CINEMA ABC, LA CHAUX-DE-FONDS
TROISIEME CONCERT DE
LA SERIE PARALLELES

JULIE CHAPUIS

CLAUDE JORDAN

Interprétation d'œuvres électroacoustiques

ÉLEECTRHOVEN



PIERRE HENRY – « LA Xe REMIX » (1998),
NOUVELLE VERSION DE LA DIXIÈME
SYMPHONIE DE BEETHOVEN (1979)

SÉBASTIEN ROUX - MORE SONGS,
D'APRÈS LE QUATUOR N° 10 DE
BEETHOVEN (2012)

LUC FERRARI - STRATHOVEN (1985)

MICHEL CHION - ETUDE D'APRÈS
BEETHOVEN (1971)

*En collaboration avec le Centre de culture ABC
et les Concerts de musique contemporaine -
CMC.*

*En parallèle à ce concert, sont organisés des
ateliers pédagogiques avec des classes des
Lycées Jean Piaget et Blaise Cendrars afin
de faire découvrir aux élèves un support
d'écoute atypique: « l'acousmonium ».*

Le génie inventif de Beethoven est encore
une source d'inspiration inépuisable pour les
compositeurs d'aujourd'hui. Qu'ils soient
adeptes du montage ou fascinés par la
nature intime du son, quatre artistes français
donnent une idée de la richesse foisonnante
de la création électronique récente.

Le langage des compositeurs électro-
acoustiques se façonne en travaillant notamment
sur les caractéristiques physiques de la
musique et de sa diffusion, en fabriquant, en
« synthétisant » de nouveaux sons, mais
aussi en « réutilisant » de manière originale
la musique et les sons existants. Beethoven
reste ainsi une ressource importante pour
les créateurs d'aujourd'hui.

Pour un soir, la salle de projection de l'ABC
va donc se transformer en un orchestre de
haut-parleurs, laissant la place à un « cinéma
pour l'oreille ».

Sur le programme

La 10ème SYMPHONIE DE BEETHOVEN
est une pièce incontournable de Pierre Henry.
Le musicien y documente un dictionnaire
beethovénien qui regroupe hauteurs, pulsations,
arpèges extraits des neuf symphonies afin
de synthétiser le tout sous une nouvelle
forme de gigantesque orchestration électro-
acoustique. Nous entendrons une seconde
version de l'oeuvre, dont il a complété le titre
par REMIX. Dans MORE SONGS, Sébastien



Roux se penche sur le 10ème QUATUOR de Beethoven, et en échantillonne 19 fragments. Tout en gardant la chronologie des extraits, il les agence sous forme de pôles d'attraction, sur lesquels son écriture électroacoustique se construit, se structure, se déplaçant d'un fragment à l'autre. Avec l'humour qu'on lui connaît, Luc Ferrari imagine dans STRATHOVEN la rencontre imprévisible de Beethoven et Stravinsky. ETUDE D'APRÈS BEETHOVEN, créée d'abord sous le nom facétieux de FOETUS EN QUEUE DE PIE, est l'une des premières pièces de Michel Chion, qui s'inspire du début du 16ÈME QUATUOR, il est vrai peu reconnaissable.

A propos de l'acousmonium

Il s'agit d'un ensemble de haut-parleurs disposés autour du public. Cet instrument est destiné à spatialiser des sons. Il est dirigé par un interprète qui projette une œuvre sonore ou musicale dans l'espace de la salle, via une console de diffusion. Il s'adapte en fonction des œuvres et des circonstances. L'acousmonium apparaît peu après l'émergence des musiques dites électroacoustiques dans les années 50. Plusieurs compositeurs, dont François Bayle, se questionnent rapidement sur l'intérêt de produire des concerts de musique électroacoustique.

En effet, le contenu musical de ces œuvres est fixé sur un support d'écoute, la bande magnétique puis le CD, et il existe déjà concrètement. Comment alors donner un sens, une dynamique, une pertinence à écouter ces musiques en concert puisque l'auditeur a la possibilité de les écouter chez lui, moyennant un matériel audio de bonne qualité ? Les réflexions menées à ce sujet aboutissent à la création de l'acousmonium. Des haut-parleurs de qualités diverses sont implantés dans la salle de concert et permettent d'immerger le public dans la masse sonore de l'œuvre, sur différents plans.

Le contenu musical peut alors apparaître tantôt derrière lui, pour soudainement se révéler en face, ou encore produire une spirale de sons jaillissant de gauche à droite. François

Bayle définit le concept du moyen de projection sonore en 1974 au sein de L'INA-GRM (Groupe de Recherche Musicale) : « Il s'agit d'un ensemble de « projecteurs sonores » qui orchestre l'image acoustique ».

ÉLECTR- HOVEN

A propos des compositeurs

PIERRE HENRY 1927

« Le musicien et compositeur Pierre Henry travaille en solitaire, uniquement à partir de sons qu'il manipule, à de grandes œuvres inscrites sur la bande magnétique. D'aussi loin qu'il se souvienne, il a toujours été attiré par les bruits, les alliages et les truquages sonores. » (Brigitte Massin). De fait, Pierre Henry déteste la note : il ne parle que de sons. « Les notes, ce n'est rien, pour moi, cela ne représente rien, c'est bête, les notes, c'est bon pour les compositeurs. »

En 1937, le jeune garçon entre au Conservatoire de Paris, où il va étudier notamment avec Nadia Boulanger (piano) et Olivier Messiaen (harmonie et composition). Puis Pierre Henry rencontre Pierre Schaeffer, avec lequel il compose la « Symphonie pour un homme seul » (1950). Il dirige à la RTF le premier Groupe de recherche de musique concrète. Quittant la Radio en 1958, il fonde un premier studio privé consacré aux musiques électroacoustiques. Il collabore avec de nombreux artistes et chorégraphes, le

plus célèbre étant Maurice Béjart. Ses compositions d'un style d'abord épuré (« Le Voyage », 1962) font ensuite place à des œuvres de grande ampleur (« Hugosymphonie », 1985). Compositeur également de musiques de film et de publicité, Pierre Henry est un explorateur des sons, défenseur d'une esthétique libre, pionnier en recherches technologiques.

LUC FERRARI 1929- 2005

Élève d'Alfred Cortot, d'Arthur Honegger et d'Olivier Messiaen, Luc Ferrari collabore avec le Groupe de recherches musicales (GRM) dès 1958 et y compose jusqu'en 1966. Professeur, il enseigne à Cologne (1964-65), à Stockholm (1966), puis au Conservatoire de Pantin (1978-80) et participe à la réalisation d'émissions de radio et de télévision sur la musique concrète et le son. Créateur du studio Billig (1972), atelier d'électroacoustique, il fonde en 1982 La Muse en Circuit, studio de composition électroacoustique et de création radiophonique. Il entreprend en 1999 la série d'exploitation des concepts qui relancent une créativité tous azimuts. Ses œuvres sont en grande majorité des compositions électroacoustiques ou mixtes.

Premier compositeur invité au festival Les Amplitudes en 2003, il a créé un lien privilégié avec La Chaux-de-Fonds, où plusieurs de ses dernières œuvres ont été exécutées en première audition mondiale.

MICHEL CHION 1947

Michel Chion a dédié presque tout son travail de composition à la musique concrète : une trentaine d'œuvres, souvent de grandes dimensions - dont plusieurs mélodrames, deux messes, et plusieurs suites.

A partir de 1970, il invente ses propres techniques (« défilement contrarié », « crayonné ») pour utiliser de façon créative le magnétophone à bandes, qui - combiné, ou non, avec l'ordinateur - demeure son outil privilégié de travail.

Grand Prix du Disque décerné en 1978 par l'Académie du Disque Français pour le REQUIEM. Il a théorisé le genre dans « L'art des sons fixés ».

Il est également historien et théoricien du cinéma, et enseigne notamment une discipline qu'il a créée, « l'audio-vision ». Il a publié une trentaine d'ouvrages et des milliers d'articles pour des publications et des dictionnaires.

SÉBASTIEN ROUX 1977

Sébastien Roux vient à la musique comme guitariste dans divers groupes de rock, avant d'entamer une carrière de compositeur de musique électronique qu'il déploie tous azimuts : disques (en solo ou en collaboration avec Greg Davis, Vincent Epplay, Eddie Ladoire), concerts de musique concrète, improvisation (avec Kim Myhr, David Fenech), performances audiovisuelles (avec Kurt D'Haeseleer), musique pour la danse (il collabore avec Lionel Hoche, DD Dorvillier, Sylvain Prunenec), art radiophonique (en 2005, il est lauréat du concours d'art radiophonique de La Muse en Circuit), ciné-concerts (Nanouk l'Esquimau avec Vincent Epplay), installations sonores (Wallpaper Music en collaboration avec les Cocktail Designers ainsi que Précisions sur les Vagues, en collaboration avec Célia Houdart et Olivier Vadrot, œuvre présentée lors du festival d'Avignon 2008), parcours sonores (avec Célia Houdart pour le festival Evento 2009 à Bordeaux et le Festival d'Avignon 2010), design sonore (il travaille actuellement avec Olivier Vadrot sur l'environnement sonore d'un collège situé dans le Territoire de Belfort) et application pour iPhone (projet Fréquences avec Célia Houdart et André Baldinger). Sébastien Roux a travaillé comme assistant musical, à l'Ircam avec les compositeurs Gérard Pesson et Georges Aperghis (Avis de Tempête) et pour Morton Subotnick dans le cadre de la reprise du spectacle d'Anna Halprin Parades and Changes.

CLAUDE JORDAN

Né à Genève en 1954, il fait ses études musicales au Conservatoire de Genève, où il obtient un diplôme professionnel en 1980. Il étudie la flûte, mais aussi la programmation des synthétiseurs, la composition et le contrepoint. Élève de Rainer Boesch, il devient spécialiste de la musique électroacoustique et travaille activement à l'intégration de la synthèse et des instruments traditionnels. Depuis vingt ans, il organise un ensemble de systèmes de production sonore qui passe par l'amplification de la flûte, et par le traitement du signal sonore par des procédés électroniques et informatiques. Compositeur, il travaille pour le théâtre, la danse, la musique contemporaine. Passionné de jazz, il fait partie de quelques-uns des groupes de recherche musicale les plus en vue du moment. Sa discographie est faite surtout de collaborations (Jean-Bernard le Flic, Sskies...), et comporte en tout une quinzaine d'albums. Il enseigne la flûte et l'électroacoustique au Conservatoire populaire de Genève et à l'Ecole professionnelle de jazz depuis 1999.

JULIE CHAPUIS

Julie Chapuis a étudié la composition électroacoustique ainsi que son interprétation au Conservatoire de Val Maubué, notamment avec Denis Dufourt. Parallèlement à cette pratique, elle obtient un Bachelor en Arts et Technologies intitulé « Matériaux sonores et enregistrement musical » à l'université de Marne-La-Vallée. Puis, elle se dirige vers la recherche musicale et écrit un mémoire de master nommé « Environnement sonore et connaissances implicites en éducation musicale » à Paris 8. Actuellement, elle enseigne la musique dans les écoles secondaires et les lycées du canton.

BILLETTERIE

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma-ve de 14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

L'Heure bleue – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

PRIX « Éleecthroven » : CHF 15.-
Places non numérotées

Places à CHF 10.- pour les membres et les abonnés de la Société de Musique, pour les membres du Centre de culture ABC, des Concerts de musique contemporaine, du Club 44 et pour les étudiants et les moins de 16 ans.

JEUDI 4 FEVRIER 2016, 20H15

Club 44, La Chaux-de-Fonds

L'univers de Beethoven *Chronique d'une interprétation*

Rencontre avec le pianiste **LOUIS LORTIE**, à la veille d'interpréter le 4^e Concerto pour piano de Beethoven. Avec *Julian Sykes*, critique musical au quotidien *Le Temps*.

VENDREDI 5 FEVRIER 2016, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
SEPTIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE, HANNU LINTU direction
LOUIS LORTIE piano

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Ballet « Les Créatures de Prométhée » ;
Ouverture et Suite tirée du ballet.

Concerto n°4 en sol majeur, op. 58

www.musiquecdf.ch